

7 – La dernière étape :

Lorsque *Mou'awiya* a détenu entre ses mains les rennes du pouvoir, on était déjà dans la phase intermédiaire entre le Califat et la Monarchie dans le régime du gouvernement de l'Etat Islamique. Tout le monde a compris à ce moment là qu'il y avait un changement qui s'opèrerait et que l'on était sur les parvis d'un régime totalitaire et monarchique.

Pour cela nous voyons par exemple *Saad Ben Abi Waqqas* dire à *Mou'awiya* après son élection : « *Assalamou Alaykom ô Roi !* » et l'autre répondit : « *Et pourquoi tu ne m'appelle pas Émir des fidèles ?* », *Saad* dit : « *Je n'aime pas appeler les choses autre que par leurs noms* ».

Mou'awiya, lui-même, avait compris cette réalité. Une fois il a dit : « *Je suis le premier des Rois* ».

Ibn Kathir dit qu'on doit l'appeler Roi au lieu de Calife parce que le Prophète (ppsl) avait prédit ceci en disant : « *Après moi, le Califat durera 30 ans après il se transformera en Monarchie* ».

Cette durée de 30 ans s'est achevée en mois de *Rabi' Al Awal* 41 de l'hégir¹ quand *Al Hassan* accepta de céder le Califat à *Mou'awiya*.

Au temps de *Mou'awiya*, il y avait encore une lueur d'espoir et une petite chance que le régime de Califat reste fidèle à la méthode préconisée par le Prophète (ppsl) en ce qui concerne la succession de *Mou'awiya* : soit il laisse les gens décider qui sera son successeur par la Choura, selon leur volonté librement exprimée, et le régime de Califat demeure ; soit il désigne un successeur de son vivant sous prétexte d'éviter les conflits entre les aspirants au pouvoir, et ceci en consultant, théoriquement, les gens de bon conseil et les élus des musulmans.

Mais *Mou'awiya* avait désigné son fils *Yazid* pour sa succession, mettant ainsi fin au régime de Califat pour nous faire entrer dans une nouvelle ère : la Monarchie.

Le premier qui avait proposé cela à *Mou'awiya* fut *Al Moughira Ben Chou'ba*. Le Roi voulait l'écarter du gouvernement de Koufa, alors il a décidé d'aller à Damas pour voir *Yazid* et lui dire : « *Tous nos prédécesseurs sont déjà partis, le Prophète, la plupart des grands compagnons et les grands de Qoraïche, ils ne font plus partie de notre monde, mais ils nous restent leurs fils et tu es le meilleur parmi eux et le mieux qui connaisse aussi bien la doctrine que la politique. Je ne vois qu'est ce qui peut empêcher le Roi Mou'awiya de te désigner comme successeur de l'empire* ».

Alors *Yazid* en parle avec son père qui demanda aussitôt à voir *Al Moughira* et lui dit : « *Qu'est ce que tu as dit à Yazid ?* », l'autre répondit : « *Ô Roi ! J'ai vu la guerre et les conflits qui ont eu lieu pour le Califat après Othmane. Yazid est le meilleur qui puisse avoir ta succession alors désigne le de ton vivant pour éviter les conflits entre les musulmans. Comme ça s'il t'arrive malheur il saura les unifier et les protéger sans qu'il y ait du déchirement dans les rangs de la nation* ».

¹ Juillet 661.

Alors *Mou'awiya* dit : « ***Et qui soutiendra cette désignation ?*** » ; il répondit : « ***Je te garanti les gens de Koufa, et Ziad te garanti le peuple de Bassora. Mis à part ces deux pays, personne de contestera*** ».

Après cette rencontre, *Al Moughira* rentra à Koufa et paya dix hommes, trente mille dirham, pour aller en groupe d'émissaires rencontrer *Mou'awiya* et lui parler à propos de la succession de *Yazid*. A la tête de ce groupe était *Moussa Ben Al Moughira Ben Chou'ba*. Une fois à Damas et après la rencontre, *Mou'awiya* posa la question à *Moussa* : « ***A combien ton père leur avait acheté leur foi ?*** » ; *Moussa* répondit : « ***à trente mille dirham*** » ; alors *Mou'awiya* rétorqua : « ***Leur foi n'est certes pas chère !*** »

Suite à ça *Mou'awiya* écrivit à *Ziad* le gouverneur de Bassora pour lui demander son avis sur la désignation de *Yazid* comme successeur. Le gouverneur *Ziad* convoqua *Obeidallah Ben Caab* et lui dit : « ***L'Émir des fidèles m'a écrit pour me demander mon avis concernant Yazid. Il a l'intention de le désigner comme successeur. Je lui vois beaucoup de défaut, alors vas voir Mou'awiya et dit lui de ne pas se précipiter*** ». *Obeidallah* répondit : « ***Ne gâche pas à Mou'awiya son choix. Laisse-moi aller voir Yazid, je lui dirai que son père a demandé l'avis du gouverneur Ziad et qu'il lui voit quelques défauts dans sa conduite et que les gens le contesteront pour ça. Alors Ziad te conseille d'améliorer un peu ta conduite pour que tu puisses leur plaire le moment venu.*** »

Ziad a apprécié cette idée, alors *Obeidallah* partit à Damas et dit à *Yazid* ce qu'il devait lui dire et dit également à *Mou'awiya* de ne pas se précipiter, le temps que *Yazid* change un peu sa ligne de conduite.

Les historiens racontent que *Yazid* avait beaucoup amélioré dans sa conduite et dans ce que les gens n'aimaient pas chez lui. Mais il y a deux points important a soulevé dans ce qu'on vient d'exposer :

- Le premier, est que cette proposition qui consiste à désigner *Yazid* comme successeur n'a pas été faite dans l'intérêt de l'Islam ou bien de la communauté ou de l'Etat, mais elle a été le fruit d'un concours d'intérêts personnels : un intérêt personnel de *Al Moughira* qui, par cette proposition, cherchait à plaire à *Mou'awiya* et donc ce dernier le garda à la tête du gouvernement de Koufa ; et un intérêt personnel de *Mou'awiya* qui a apprécié l'idée que la succession reste dans sa famille. Aucun des deux n'a donc pensé à l'intérêt général des fidèles, chose qu'on faisait avant.
- Le deuxième, est que la personne qui va être désignée, *Yazid*, n'est pas la meilleure personne qui puisse assumer les responsabilités accrues de la communauté musulmanes.

Quand *Ziad* est mort en 53 de l'héjir, *Mou'awiya* décida de désigner *Yazid* comme successeur. Il commença alors à mettre en œuvre son influence pour essayer de convaincre ou bien d'acheter les gens clés qui peuvent influencer les fidèles. Alors il a envoyé par exemple la somme cent mille dirham à *Abdallah Ben Omar* pour acheter son acquiescement et pour qu'il « vote » pour *Yazid* le moment venu mais celui ci refusa cette somme et dit : « ***Il croit que ma foi à un prix pour l'acheter ?*** ».

Ensuite, *Mou'awiya* écrivit à *Marwane Ben Al Hakam* le gouverneur de Médine et lui dit : « ***Je suis entraîné de vieillir, je souhaite désigner mon successeur de mon vivant alors demande à ton peuple qu'est ce qu'il en pense*** ».

Marwane sonda l'avis de son peuple qui apprécia. Quelque temps plus tard, *Mou'awiya* réécrivit à *Marwane* pour lui annoncer : « ***J'ai officiellement désigné Yazid comme successeur au Califat*** ».

Marwane fit alors un discours à son peuple à la mosquée du Prophète :

« ***Dieu a inspiré Mou'awiya de nommer son fils Yazid comme Calife. Je pense qu'il a bien fait, Abou Bakr avait bien désigné Omar de son vivant.*** »

En entendent ceci, *Abdel Rahmane Ben Abou Bakr* se leva et dit : « **Ô Marwane ! tu mens ainsi que ton souverain Mou'awiya ! Quelle consultation avait-il fait avec la nation pour qu'il puisse désigner un Calife ? Mais nous le connaissons bien, il veut une Monarchie à la façon de Hercules. A chaque fois qu'un Hercule meurt, un autre Hercules se relève. Abou Bakr n'a pas désigné ni un des ses fils ni un membre de sa famille !** ».

Mais *Marwane* répondit : « **Arrêtez-le ! C'est pour lui que ce Verset est descendu : celui qui dit à ses père et mère: "Ouf à vous deux!"** ».

Abdel Rahmane prit alors la fuite et se réfugia dans la maison de *Aïcha* qui dit : « **Marwane ment, ce n'est pas de lui que ce Verset parle mais c'est de X, fils de Y et si vous voulez je peux dire son nom, mais le Prophète (ppsl) a maudit le père de Marwane ainsi que sa descendance** ».

Mais dans ce Conseil, *Abdel Rahmane* n'était pas le seul à refuser la désignation de *Yazid*. L'ont refusé également, *Al Hussein Ben Ali*, *Abdallah Ben Omar* et *Abdallah Ben Al Zoubair*.

Pour cette raison, *Mou'awiya* convoqua des gens de tous les pays pour leur demander leur avis. Tout le monde a accueilli la nouvelle en acceptant sauf *Al Ahnaf Ben Kaïs* qui garda le silence, alors *Mou'awiya* lui dit :

« **Qu'est ce que tu dis Ô Abou Bahr ?** » ; il répondit : « **J'ai peur de toi si je dis la vérité, et j'ai peur de Dieu si je mens. Tu es celui qui connaît le mieux Yazid et ce qu'il fait dans ses nuits et ses journées, dans son intimité et son quotidien, dans ses rentrées et ses sorties. Alors si tu sais tout ça, Dieu et la nation seront contents, et il ne sera pas candidat, mais si tu lui connais d'autres qualités, alors il ne faut pas hésiter, mais nous dirons : entendu et obéit.** »

Comme ça, *Mou'awiya* a réussi à avoir le soutien et le vote de l'Irak, de Damas et de tous les autres pays. Et il partit en personne à Hijaz et c'est le pays le plus grand et le plus important (Médine et la Mecque), là où il y a les plus grands des compagnons et les gens d'influence sur tout le monde islamique ; et lui, il craignait leur opposition.

Il commença par rencontrer *Al Hussein Ben Ali*, *Ibn Al Zoubair*, *Ibn Omar* et *Abdel Rahmane Ben Abou Bakr*, à l'extérieur de Médine. Il a été tellement désagréable avec eux qu'ils ont quitté Médine et sont partis à la Mecque. Par cette ruse, *Mou'awiya* resta seul avec le peuple de Médine sans l'influence de ces grands compagnons.

Après il s'est dirigé vers la Mecque, et fit de même avec ces quatre compagnons, à l'extérieur de la Mecque, mais cette fois il fut très agréable et très chaleureux avec eux, il est même rentré à la Mecque en leur compagnie. Une ruse de plus pour influencer le peuple de la Mecque en le voyant entrer dans la ville avec les plus grands compagnons de l'époque.

Là bas il a cherché à convaincre ces compagnons pour accepter la désignation de *Yazid*, alors *Abdallah Ben Al Zoubair* lui dit : « **Tu as le choix entre trois choses : soit tu fais comme le Prophète (ppsl) qui n'a pas désigné un successeur et a laissé le choix aux fidèles, soit tu fais comme Abou Bakr qui a désigné Omar de son vivant mais qui n'était ni un de ses proches ni un membre de sa famille, soit tu fais comme Omar qui a constitué un Conseil de Choura qui ne contient aucun de ses fils ou bien un membre de sa famille** ».

Mou'awiya dit alors aux autres compagnons : « **Et vous ? Vous en pensez quoi ?** » ; Ils dirent : « **comme lui !** ». Alors *Mou'awiya* se leva et dit d'un ton ferme et déterminé : « **Écoutez-moi bien ! Je suis venu vous voir par respect pour vous demandez votre avis. Est excusé celui qui avait sommé. J'ai supporté de vous les critiques publiques devant le peuple lors de mes discours, mais j'ai pardonné. Maintenant je vais sortir et parler aux gens, celui d'entre vous qui s'opposera à moi ou bien qu'il ouvre sa bouche pour me contrarier n'aura avant ma parole que l'épée sur sa tête pour la couper ! Vous en êtes avertis !** »

Et puis il appela son chef de gardes en lui disant : « ***Tu mettra sur la tête de chacun de ces quatre hommes deux gardes armés, et celui d'entre eux qui ouvre sa bouche soit pour confirmer soit pour critiquer, que sa tête soit coupée immédiatement !*** ».

Et puis il rentra avec eux à la mosquée et annonça aux gens : « ***Voici devant vous ces grands compagnons, ils sont parmi les meilleurs d'entre nous. Rien ne se passera dans cet Etat s'ils ne sont pas contents et satisfaits. Ce sont les gens de la Choura. Alors je les ai consulté et ils ont accepté la désignation de mon fils Yazid, alors acceptez vous aussi au nom de Dieu*** ».

Personne ne trouva alors une raison pour s'y opposer. Et comme ça la désignation de *Yazid* comme successeur est confirmé partout dans le pays et par tous les fidèles.

Ainsi *Mou'awiya* a donné le coup de poing final qui a achevé le régime du Califat Orthodoxe et a annoncé définitivement sa fin. La famille royale a pris la place du Conseil de la Choura. Et la Monarchie a pris la place du Vicariat, représentant du Dieu et du Prophète sur terre.

Depuis ce jour, et jusqu'à aujourd'hui, les musulmans n'ont connu aucun Chef incontesté et satisfaisant.

...A suivre